

STRASBOURG / FESTIVAL DU SCOUTISME

Cent ans et pas une ride



La place Broglie avait hier des allures de camp scout. (Photo DNA - Jean-François Badias)

Quelque 2 000 scouts ont posé leurs tentes et leur bonne humeur sur les pavés de la place Broglie, hier après-midi à Strasbourg. But de la manœuvre: présenter leurs activités pour prouver que le mouvement, fondé il y a 100 ans par Baden-Powell, n'a pas pris une ride.

La place Broglie a des allures de camp scout, en ce dimanche après-midi. De quoi surprendre le promeneur citadin dans sa marche digestive. Une quarantaine d'ateliers se partagent un espace consciencieusement délimité, compartimenté, organisé. Ici, le point d'eau. Là-bas, les toilettes. Et au milieu de tout ça, un joyeux brouhaha d'enfants et d'adolescents qui composent le gros du contingent scout présent. «*A la fin d'un camp, on n'a plus de voix*», confesse Yves Lutzinger, délégué bas-rhinois des scouts et guides de France. Faut dire que les louveteaux et les compagnons – manifestement pas mécontents de se trouver en forte délégation sur les pavés strasbourgeois – mettent du cœur dans leurs chansons et leurs danses pour attirer l'attention d'un public familial.

Entre les coins «solidarité», «aventure», «créativité», «expression» et «spiritualité», qui sont autant de thèmes du fondateur Baden-Powell, les visiteurs ont ainsi pu se faire une idée plus précise de l'actualité de ce mouvement, qui n'échappe pas toujours – dans l'inconscient des gens – à sa caricature véhiculée par le film de Gérard Jugnot.

«*En 100 ans, la vie d'équipe, le jeu et l'aventure sont toujours les activités principales du scoutisme. Ce qui a changé, ce sont les moyens mis en œuvre comme le téléphone portable ou internet*», résume Yves Lutzinger, dont le mouvement compte quelque «*3 000 inscrits en Alsace*». Et qui connaît un regain d'intérêt «*depuis l'an 2000, après une baisse dans les années 80*».

Si des groupes catholiques et un groupe israélite sont présents ce dimanche, les groupes protestants, musulmans et laïques, en revanche, n'ont pas souhaité prendre part à la manifestation strasbourgeoise. «*C'est leur choix, on le respecte*», déclare Yves Lutzinger, pour qui l'«*apprentissage de la démocratie*» est dans les gènes du scoutisme: «*Dans les camps, nous fonctionnons comme une petite république, on écoute l'autre et on décide ensemble*».

Philippe Dossmann